

Bock-Côté, le Zemmour québécois: « une certaine gauche réclame le monopole de la santé mentale »...

écrit par Christine Tasin | 5 avril 2019



[Encore une](#) excellente émission avec Mathieu Bock-Côté !

Que se passe-t-il ? Ils sont deux à écumer les plateaux des télés françaises, Zemmour et lui ! Belattar va faire une jaunisse, il va y avoir des démissions en série !

Est-ce que, sans les titilleurs que sont Zemmour et/ou Bock-Côté, les audiences baissent et donc que le chiffre de la pub baisse dangereusement ?

Les journaloux se rendent-ils compte que l'étoile de Macron commence à pâlir et qu'il faut prévoir de ne pas trop déplaire à son éventuel successeur ?

Toujours est-il qu'on ne voit que Bock-Côté, en ce moment, sur les plateaux, pour la promotion de son livre, et ça décoiffe.

Face à lui, des zombies et gourdasses de LREM et de LR, qui ne font pas le poids, c'est peu de le dire... Et qui, en plus, parlent français comme des vaches espagnoles. C'est le cas des 3 gourdasses. Comment peut-on être si mauvais et élu, et choisi pour défendre son parti ? Encore un effet de la parité, sans doute ! Quant à leurs compétences politiques...

La LR Laurence Sailliet reconnaît sans rougir que les LR ont cessé de parler d'immigration pour ne pas être traités d'extrême-droite

Fiona Lazaar (Député«En Marche») affirme clairement « *l'islamophobie c'est interdit* » ! Et elle est la première à dire qu'il faut utiliser les mots avec précision !

Vous êtes convaincu ? demande Sonial Mabrouk à Mathieu Block-Côté ?

-Pas vraiment.... Tu m'étonnes...

Elle ajoutera à la fin la prière quotidienne LREM » *vous vivrez ensemble* », les uns avec les autres... sans oublier le couplet attendu sur la parité « *nous devons avoir des femmes partout, à tous les étages* »... malgré l'exemple terrible que lui donne Bock-Côté.

A quoi répond Mathieu Bock-Côté : *moins on réussit à vivre ensemble, plus le discours médiatique incite à le faire. Mentionner le malaise identitaire qui est partout en Occident passe déjà pour une compromission.*

-Vous appelez ça le débat, quand tout le monde se jette sur quelqu'un ? Il est fou furieux et scandalisé. Mais il n'a que des têtes vides face à lui. Des bonnes femmes sans saveur, sans culture, juste des technocrates du politiquement correct.

Une petite pique en passant à la gourdasse gauchiste Aurore

Lalucq qui se dit économiste, complètement hors sujet, elle a l'impression qu'on a plus de mal à parler temps de travail qu'à parler identité nationale. Retourne te coucher, pauvre fille !

Bock-Côté : *je n'en ai pas parlé parce que ce n'est pas mon sujet, j'aurais bien aimé écrire tout sur tout, mais je n'y suis pas encore arrivé.* Et en plus elle ne sait pas ce qu'est le politiquement correct, elle pense même que ça n'existe pas... La tête de Bock-Côté qui la regarde... on voit clairement qu'il souffre, il essaie de comprendre ce qu'elle dit, il doit se demander ce qu'elle fait là, et ce qu'il fait là aussi.

Aux côtés du sociologue québécois, Barbara Lefebvre, professeur d'histoire-géographie qui avait fait partie des rédacteurs du livre *Les Territoires perdus de la République*, sous la direction de Bensoussan. Elle oppose de façon magistrale à la gourdasse Laluck qui prétend que le politiquement correct n'existe pas des éléments historiques sur l'histoire du politiquement correct, né aux Etats-Unis dans les années 60 sur les campus, et toujours lié à la question des minorités...

Quant à Sonia Mabrouk qui anime le débat, très étonnamment, pour une fois elle sert plutôt bien Bock-Côté, lui posant les bonnes questions, citant les bons passages de son livre...

Un bon moment à passer. Ne manquez pas, notamment, l'anecdote citée par le Québécois à partir de la minute 20. Terrible, terrifiant... Qui devrait servir d'électro-choc à toutes les gourdasses de la terre. Hélas, elles sont déjà momifiées, confites en connerie.